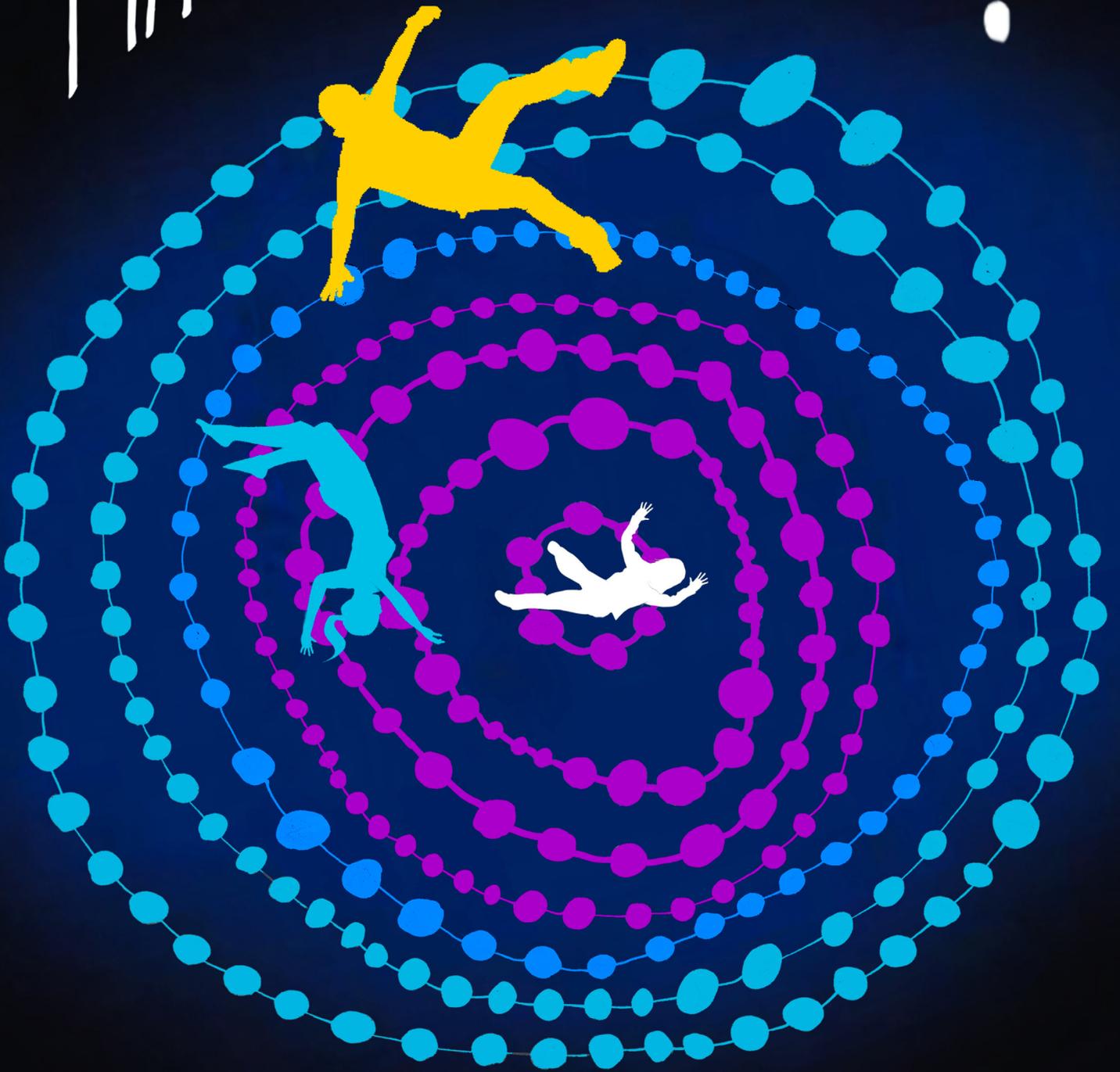


MAIS · REGARDER · TOI !



QUATRE
AILES
THÉÂTRE · MUSIQUE · DANSE

Ministère de la Culture
Ministère de l'Éducation
Nationale et de la Recherche
Technologique Française

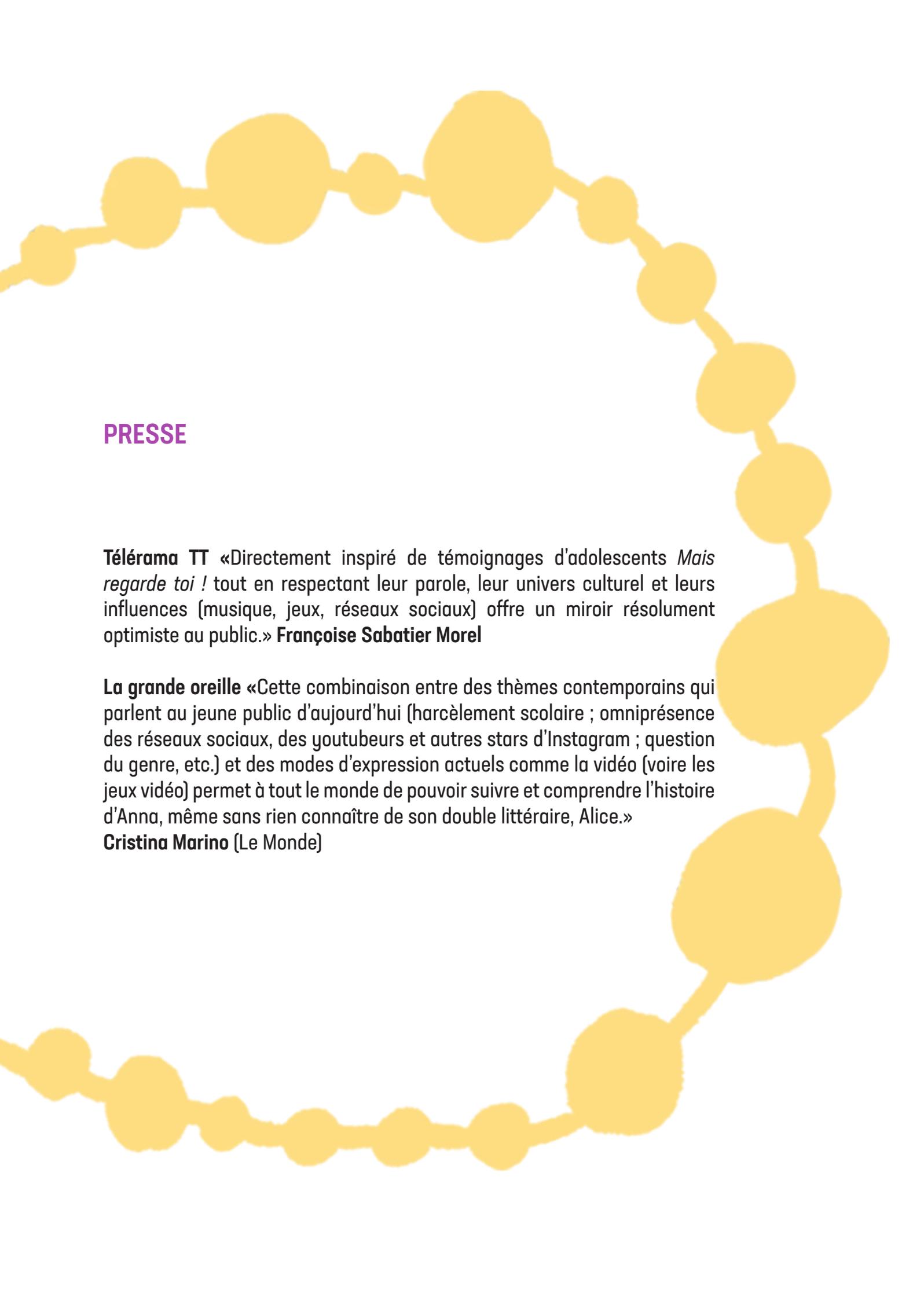
Région
Île de France

VAL de
MARNE
Le département

THÉÂTRE
Antoine Vitez
SCÈNE D'IVRY

ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

Collectif Quatre Ailes



PRESSE

Télérama TT «Directement inspiré de témoignages d'adolescents *Mais regarde toi !* tout en respectant leur parole, leur univers culturel et leurs influences (musique, jeux, réseaux sociaux) offre un miroir résolument optimiste au public.» **Françoise Sabatier Morel**

La grande oreille «Cette combinaison entre des thèmes contemporains qui parlent au jeune public d'aujourd'hui (harcèlement scolaire ; omniprésence des réseaux sociaux, des youtubeurs et autres stars d'Instagram ; question du genre, etc.) et des modes d'expression actuels comme la vidéo (voire les jeux vidéo) permet à tout le monde de pouvoir suivre et comprendre l'histoire d'Anna, même sans rien connaître de son double littéraire, Alice.»
Cristina Marino (Le Monde)

THÉÂTRE - VIDÉO

MAIS REGARDE TOI !

Création du **Collectif Quatre Ailes**



d'après des histoires vraies
dès 11 ans

durée 1h15

avec

MAUD MARTRENCHAR : Anna adolescente ; **JULIE ANDRÉ** ou **LARA SUYEUX** : Anna adulte
DAMIEN SAUGEON : la Reine Rouge, des fleurs, un Chat, l'Oeuf, Tiphonie, un crabe

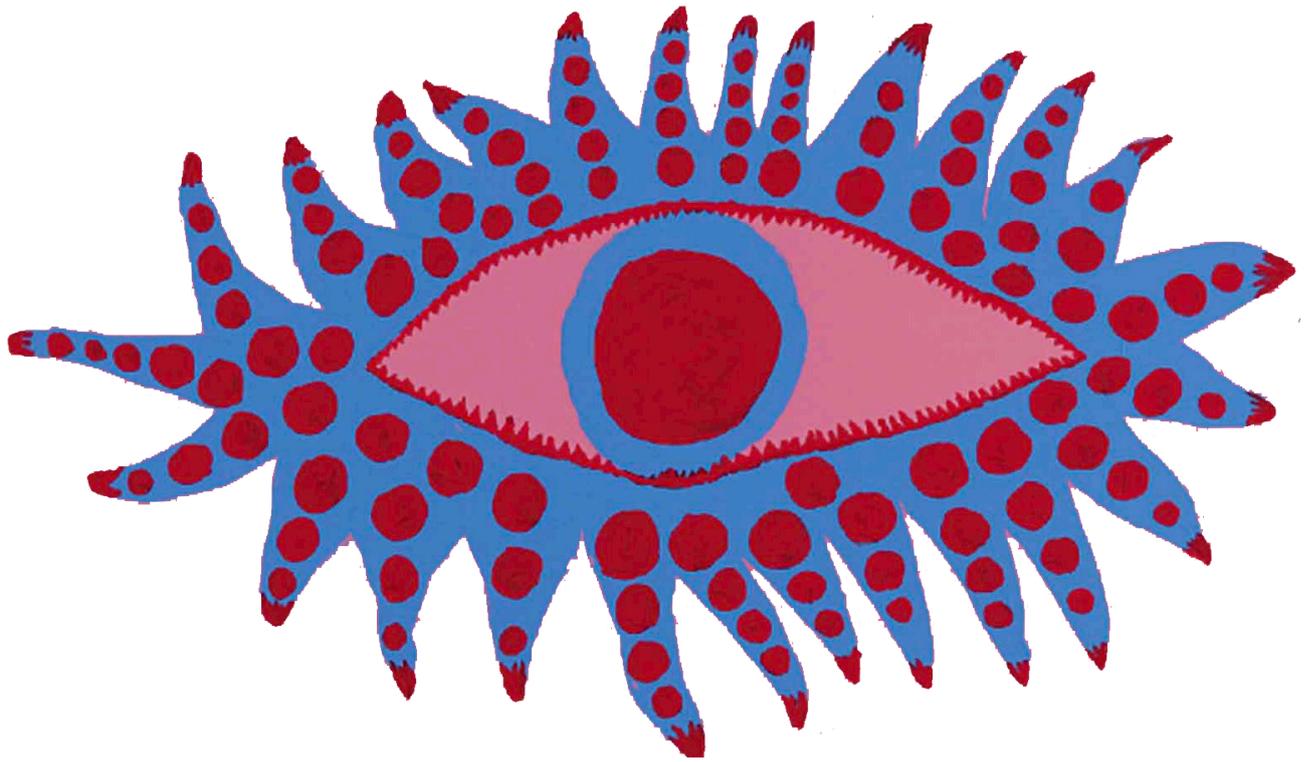
mise en scène et scénographie, MICHAËL DUSAUTOY, **vidéo et scénographie** ANNABELLE BRUNET, **écriture** FRÉDÉRIC CHEVAUX, **dramaturgie** JULIE ANDRÉ, **lumières** VÉRONIQUE CHANARD, **musique** NICOLAS SÉGUY, **design sonore** MICHEL HEAD et DAMIEN ROTTIER, **costumes** COLINE DALLE et FABIENNE TOUZI DIT TERZI assistées d'AGNÈS D'AT, **maquillages** NATHY POLAK et YANN BOUSSAND LARCHER, **construction** PASCAL JORIS

Réservations - informations :

COLLECTIF & COMPAGNIE - ESTELLE DELORME - directrice de production

+33 (0)6 77 13 30 88 - estelle.delorme@collectifetoie.fr

production Collectif Quatre Ailes, Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry et Anis Gras - le Lieu de l'Autre. Avec l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France, l'aide du Conseil Départemental du Val-de-Marne et l'aide de la Région Ile-de-France dans le cadre du dispositif d'aide d'urgence COVID.



L'HISTOIRE

Anna, 12 ans, entre dans un nouveau collège suite à la séparation de ses parents et doit se confronter au regard des autres. En marge des élèves les plus populaires et submergée par des injonctions contradictoires du monde qui l'entoure, elle aimerait faire entendre sa voix et être aimée. Mais rien ne fonctionne comme elle le voudrait. Perdant confiance en elle, elle se laisse dévorer peu à peu par ses doutes et ses peurs jusqu'à tenter de mettre fin à sa vie. Inconsciente, elle franchit les portes d'un monde parallèle où le temps et l'espace se mélangent. Anna découvre que ce monde est un jeu aux règles cruelles. Jouer lui donne une chance de vivre la vie dont elle rêve. Commence alors une aventure faite de rencontres et d'épreuves accompagnée par une voix lointaine. **Un parcours initiatique et kaléidoscopique dont on ne sait pas s'il est une rêverie adolescente ou l'œuvre d'Anna devenue adulte.**

NOTE D'INTENTION

Anna c'est un palindrome. Un mot qui se lit à l'endroit comme à l'envers. Un prénom universel qui n'a pas de début et pas de fin. Son aventure sera à cette image, confondant les échos et les reflets du passé, du présent et du futur.

Co-écrit au plateau et avec l'auteur **Frédéric Chevaux**, *Mais regarde toi !*, est un spectacle tout public qui explore le parcours d'adolescent.e.s qui tentent, tout en se reliant aux autres, d'exprimer leurs désirs comme leurs différences. **Inspirés directement par leur vie**, nous interrogeons ces trajectoires sous la forme d'un **rêve voyage** dont Anna, entre la vie et la mort, entre le monde de l'enfance et des adultes, est l'héroïne. Son saut aussi désespéré que salvateur dans un espace onirique et absurde croise l'univers de **Lewis Carroll** avec les romans Alice au Pays des merveilles et De l'autre côté du miroir et **des témoignages d'adolescent.e.s des années 2020**.

Comment, quand on sort à peine de l'enfance, vivre et s'aimer indépendamment de ce que les autres pensent ? Comment se défendre quand on n'a pas encore les mots ? Comment oser vivre, laisser libre sa créativité, son imagination et en assumer les conséquences ? Ces questions dessinent les contours des situations où Anna est plongée. Ces dernières sont inspirées de l'**interview d'une jeune fille de 11 ans**, Justine, qui raconte son rapport aux autres et au monde à travers sa première année au collège (interview tirée du podcast "Entre" de la journaliste **Charlotte Pudlowski** disponible sur <https://louimedia.com/entre>). Elles sont également basées sur des témoignages que nous avons collectés auprès des jeunes d'Ivry-sur-Seine lors d'entretiens individuels dans un collège autour de plusieurs thématiques : **la famille et l'école, l'amitié et l'amour, l'enfance et l'adulte que l'on aimerait devenir et enfin la pop culture des années 2020**. Enfin, ces situations sont des citations qui renvoient au personnage d'Alice et à sa condition dans les deux romans de Lewis Carroll. Appartenant au même titre qu'une héroïne de série au panorama culturel des jeunes d'aujourd'hui, les mésaventures d'Alice peuvent être aisément interrogées dans un contexte contemporain lié à la famille, à l'école, à la société ou aux médias. Dans un monde aux contours de plus en plus flous, **les adolescent.e.s sont de véritables combattant.e.s** qui doivent répondre à une multitude d'injonctions, souvent contradictoires, comme l'héroïne carrollienne doit le faire au pays du non-sens. Comme elle, toutes et tous sont appelés à tendre vers une certaine perfection. Comme elle, toutes et tous développent des complexes qui sont souvent l'expression d'une souffrance intérieure.

DRAMATURGIE

Mais regarde toi ! s'ouvre par un drame où Anna épuisée par la pression quotidienne tente de mettre fin à ses jours. Comme beaucoup de jeunes de son âge, elle aimerait disparaître pour **fuir une réalité** souvent violente dans des mondes parallèles **comme Alice tombe dans le terrier**. La notion de disparition nous aide à comprendre cet acte terrible lié aux enjeux de l'adolescence et à leur développement psychique. Comme l'explique **David le Breton** dans *Culture Adolescentes* (Autrement, Paris 2008) il faut appréhender le suicide chez les adolescent.e.s comme quelque chose de différent, car **la mort** n'est pas perçue par eux comme une destruction de soi. Elle est à l'image d'un sommeil dont on s'éveille un jour, un temps de suspension, un coma tranquille, qui permet de se débarrasser enfin des souffrances qui empoisonnent l'existence. **C'est une sorte de coulisse qui permettrait de trouver enfin l'apaisement avant de revenir**. On pense bien entendu à Roméo et Juliette ! Son besoin de disparaître est dans une large part une volonté de retourner dans l'enfance et d'être libérée de la charge des tensions liées au fait de grandir.

Quand Anna tombe inconsciente, elle se dédouble. Elle est en proie à la même lutte que cette adolescente de 16 ans citée par **Sophie Braun**, qui s'appelle aussi Alice, dans *C'est Quand la vie ?* (Mauconduit 2014) qui témoigne : «**J'ai deux voix dans ma tête, l'une crie : Vis ! et l'autre hurle : Ne vis pas ! Est-ce la voix qui me pousse à vivre ou celle qui tente de me détruire ? Je ne veux pas mourir mais je n'arrive pas à vivre.**». Sur scène, il y a d'un côté Anna au présent qui sombre vers le néant et de l'autre une évocation d'elle-même, mais au futur, qui lutte pour exister dans l'avenir. Cette vision d'Anna qui a réussi à vivre malgré tout et à sortir de l'adolescence est inspirée par le recueil de **Jack Parker**, *Les lettres à l'ado que j'ai été* (Flammarion, Paris 2018), où victime de harcèlement scolaire, elle écrit à l'ado qu'elle était pour l'aider à traverser les terribles épreuves qu'elle subit en lui révélant "on va bien maintenant !". Résolument optimistes, nous voulons affirmer aux jeunes avec *Mais regarde toi !* qu'un avenir est possible.

Le monde dans lequel bascule Anna prend la forme d'un jeu auquel elle doit accepter de participer pour vivre. **En travaillant avec les jeunes**, nous avons constaté que leur **imaginaire** est particulièrement **nourri par l'univers scénaristique développé dans les jeux vidéos** dont la pratique est très répandue. Ils y maîtrisent complètement leur image en manipulant leur avatar comme des marionnettistes et vivent par leur intermédiaire des aventures extraordinaires. Pour la psychologue canadienne **Jayne Gackenbach**, dans un article publié sur le site The Verge (2014), jouer aux jeux vidéos augmente les chances de vivre un rêve lucide, car jouer implique de savoir contrôler une réalité alternative. Nous avons choisi d'emprunter au jeu vidéo la forme narrative et l'esthétique pour développer autour d'Anna le monde parallèle qu'elle invente. Tout au long de sa quête, elle est consciente de son état. Elle sait exactement où est son corps dans le monde réel (dans une ambulance suite à son malaise) et qu'elle peut se réveiller quand elle le décide. Anna n'est ni passive ni prisonnière du jeu. Elle fait le choix d'en faire l'expérience.

UNE ODYSSÉE POP

Comme les jeunes de son âge, l'imaginaire d'Anna est nourri par la **Pop Culture des années 2020** auquel elle a accès par l'intermédiaire d'internet, des réseaux, des plateformes... Très politique, cette culture boostée par la prolifération des supports opère comme un accélérateur qui **contribue à changer la représentation du monde** en portant un regard positif sur des sujets graves. Amplifiée par la multiplication des contenus, elle a permis à des minorités jusque-là invisibilisées de se faire entendre et des sujets de sociétés jusque-là mis de côté d'être questionnés. Par le biais des réseaux, mais aussi avec des podcasts, des documentaires ou des fictions, de plus en plus d'œuvres répondent à un besoin d'inclusivité et de représentativité. Comme tous les ados contemporains, Anna puise ses modèles dans la Pop Culture contemporaine pour apprendre à se connaître et à mieux comprendre le monde. Elle l'aide à vivre à l'image de **Jennifer Pandjemi** qui explique dans **Pop Culture et féminisme** (Stock 2021), "tout le propos est de dire que la Pop Culture peut aider à visibiliser des sujets, comprendre des vécus, rétablir des choses qui ne vont pas dans la vie. Mais elle peut aussi faire tout le contraire si c'est mal utilisé. La pop culture peut sauver la vie. **La pop culture m'a sauvé la vie.** Dans des moments où j'étais mal et pensais à des choses sombres, je retrouvais mes personnages préférés, comme des amis".

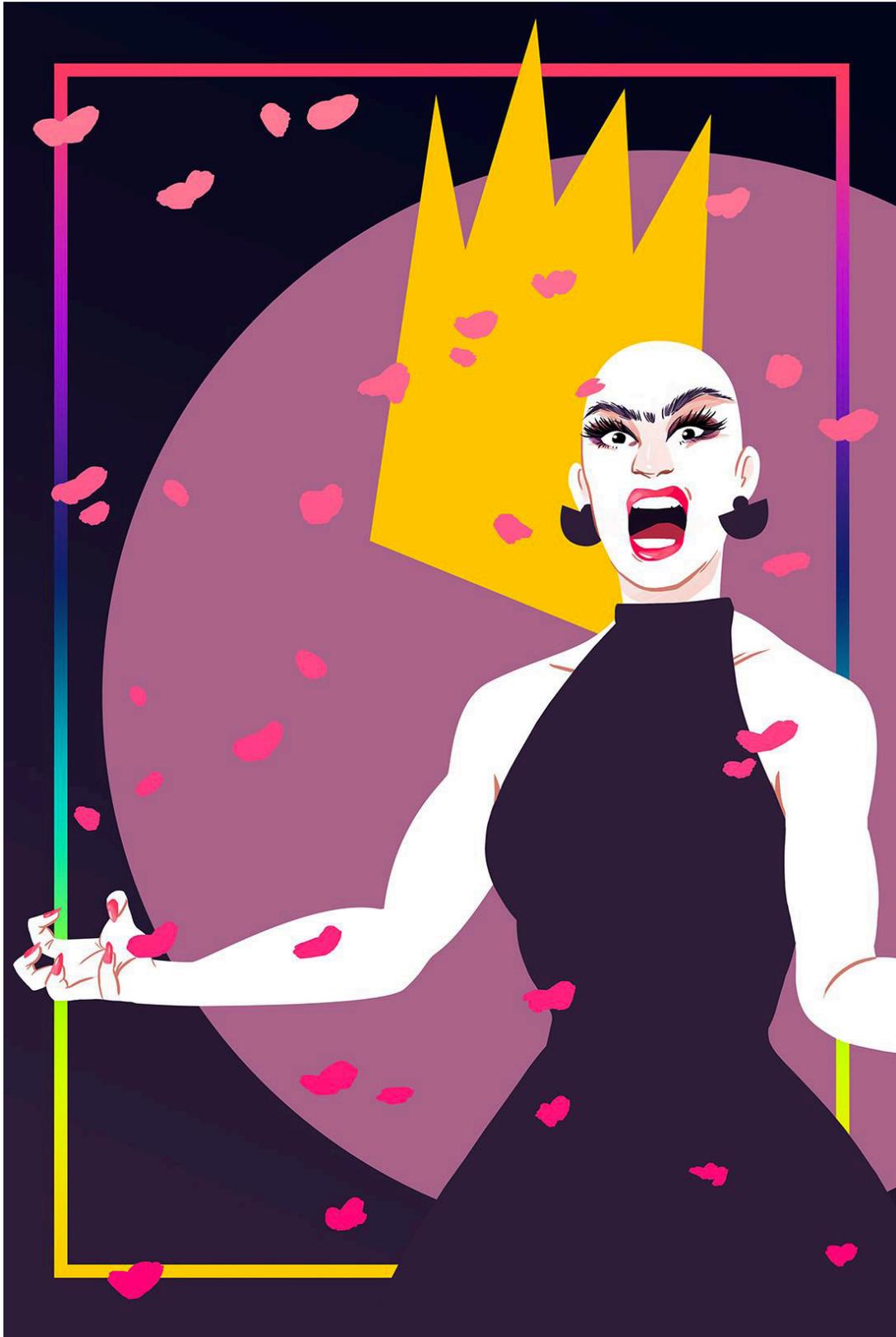
Dans *Mais regarde toi !* nous abordons l'œuvre de Lewis Carroll et ses personnages en empruntant des codes à la Pop Culture contemporaine. Les personnages croisés par Anna pendant son rêve renvoient aux **vidéos ludiques produites sur les médias sociaux** qui utilisent des filtres numériques pour transformer ou altérer l'apparence. Les possibilités sont infinies. Souvent réduits aux excès qu'ils provoquent, ces filtres sont avant tout des outils ludiques développés par des créatifs pleins de talent. Comme le dit encore **Jennifer Pandjemi**, il y a une façon élitiste de penser que leur utilisation est réservée à des personnes pas très intelligentes, qui ne lisent pas. Pourtant les ados font tout ça à la fois. Ils jouent avec des filtres, regardent des séries, partagent des contenus et lisent des livres dont les best-sellers font eux aussi partie de la Pop Culture.

Toute la galerie de personnages de *Mais regarde toi !* est orchestrée par **la Reine rouge**. C'est elle qui donne les règles du jeu. Nous avons choisi pour l'incarner de créer **un personnage Queer** car les thèmes et les références liés aux LGBTQI+ ont souvent été cités lors des différents entretiens avec les ados. La Reine rouge est inspirée par **les «mothers»** liées à la Ball culture. Elles agissaient comme des éduca.teur.tices de rue, des fées marraines et des grands frères ou des grandes sœurs, en prodiguant soutiens et conseils aux jeunes queers exclus de leur famille comme du rêve américain. Elles les recueillaient dans des «maisons» qui jouaient le rôle de familles alternatives ou de lieu de sécurité et de règles pour celles et ceux qui n'en avaient pas. La Reine rouge **c'est l'avatar positif de la rage d'Anna**. C'est un modèle qui montre à Anna qu'il est possible de sortir du harcèlement et des préjugés, d'être fière et visible. En montant sur scène, elle montre à Anna que la souffrance peut être transcendée par un acte de création. Sans complaisance, elle bouscule Anna pour la pousser à agir, car son immobilisme la met en danger de mort. Elle refuse de la regarder comme une victime, car une victime ne peut pas survivre dans un monde où elle n'a pas sa place.

SCÉNOGRAPHIE ET UNIVERS ESTHÉTIQUE

La scénographie est pensée autour d'un **grand miroir** où se reflètent Anna et le monde parallèle dans lequel elle est tombée. Il est à la fois une évocation directe de *De l'autre côté du Miroir* de Lewis Carroll, et des réseaux sociaux souvent comparés à un miroir. Parce que par définition le miroir est vide, il se remplit par tout ce qu'Anna aime ou déteste. **Il est l'envers de la réalité et le lieu de rêve**, mais aussi un lieu où le moi d'Anna se fragilise. Pour **Jacques Lacan**, la construction de notre identité se produit à travers la captation de soi dans les autres. Selon la théorie du miroir, les relations que nous pouvons avoir comportent des reflets ou des projections de pans de notre personnalité que nous aimons ou pas. **Dans l'autre, on se regarde**. Et ce reflet, comme dans un miroir, nous renvoie à des aspects que nous pouvons aimer et valoriser ou à certains que nous ne supportons pas. Diplômée en psychologie clinique et YouTubeuse, **Emmanuelle Laurent** évoque la théorie du miroir dans son essai *Comme psy comme ça* (Payot 2018): "Lacan dira que le moi est imaginaire. C'est une image. Une image fantasmée. Le reflet de soi dans le miroir mais aussi dans les autres que l'on côtoie, à l'école, au parc, au travail, dans la rue. Cette image de moi dans l'autre, Lacan la qualifie de leurre. Parce que l'image du miroir, par définition, ce n'est pas moi. C'est une image. Moi n'est alors qu'une projection." Avec la généralisation des selfies, l'image du moi dans l'autre a tendance à disparaître au profit du moi seul. Sur les réseaux sociaux on suit et on like une image reflétée de la sienne ou comme dans le phénomène du hate-follow où on reste parfois volontairement abonné·e à des comptes de personnes qui nous agacent, car en réalité celles-ci représentent les défauts de notre propre personnalité. Comme l'explique **Lucile Bellan** dans son article dans *La théorie du miroir ou comment nous nous voyons partout* (Salte 2020) confondre le moi et sa projection, c'est un peu le mal du siècle. De nos jours, des centaines de milliers de selfies sont publiés sur le réseau social Instagram (1,082 milliard d'utilisateurs et d'utilisatrices actives par mois en 2020), et les photos comportant un visage (ce ne sont pas nécessairement toutes des selfies) ont 38% de likes en plus selon le Blog du modérateur. La scénographie inscrit Anna dans cette tendance contemporaine qui pousse à confondre le moi et sa projection. Comme sur les réseaux sociaux, **Anna suit dans le miroir des personnages qui ne sont autre chose qu'elle-même**. Mais c'est en progressant dans le jeu, en s'ouvrant aux autres et en grandissant qu'Anna a de moins en moins besoin de se voir en eux.

Pour évoquer l'imaginaire des jeux vidéo, nous en reprenons plusieurs caractéristiques que nous bricolons. Associés à une esthétique pop, nous fabriquons dans notre dispositif des collages vidéos et faisons apparaître des hologrammes comme dans les théâtres optiques du plasticien **Pierrick Sorin**. Cet esprit du collage surréaliste rendu possible grâce au miroir nous permet de créer des personnages étranges et monstrueux, évoluant dans des décors allant du simple aplat aux tonalités vives d'un espace géométrique à une esthétique plus photographique. Ainsi nous pouvons construire les différents "niveaux" du jeu traversés par Anna en partant des plus sommaires, inspirés du genre "puzzle" souvent associé aux jeux vidéo de plateformes, pour aller vers le genre "fantasy" en développant des univers plus complexes et irréels.



« Si tu ne peux pas t'aimer, comment diable vas-tu aimer quelqu'un d'autre ? »

Ru Paul

Images Copyright : Collectif Quatre Ailes, Yayoi Kusama, Cover *Swim Slowly* de Meltt.

Musique

Pour naviguer intuitivement et de suivre Anna dans chaque épreuve, une **bande son** de la durée du spectacle mixe musiques et design sonore. Elle participe pleinement, comme dans les jeux vidéos, à donner la couleur aux situations pour pouvoir saisir immédiatement si elle est en danger et les émotions qu'elle ressent. C'est une grande fresque musicale qui tient de bout en bout le spectateur en haleine. Comme pour l'univers visuel, nous nous sommes inspirés de la Pop Culture. Nous nous sommes intéressés aux grands thèmes musicaux développés dans les jeux vidéos, que nous avons détournés pour créer l'univers sonore **lié aux émotions d'Anna**. Ils nous permettent de mettre en avant ses actions, les moments où elle perd et où elle gagne. Les bandes originales des séries regardées par les ados comme *13 reasons Why*, *Elite* ou encore *Stranger things* nous ont également beaucoup inspirés. Les thèmes musicaux sont généralement empreints d'instruments à cordes comme le violon et de sonorités électroacoustiques croisées avec des rythmes soutenus. Le thème principal du spectacle reprend la structure. D'autres références nous ont inspirés comme la K Pop avec les BTS ou les chansons d'Ariana Grande.

LE COLLECTIF QUATRE AILES



Le projet artistique du Collectif est axé sur un **travail de recherche, de plateau et de résidence sur les territoires**. Nous questionnons **les thèmes du voyage initiatique, de l'imaginaire poétique et de la résilience**.

Nos spectacles s'adressent à tous les publics, avec **une attention particulière portée à l'enfance et la jeunesse dans une démarche pluridisciplinaire**. Notre processus de recherche implique une dynamique de création au plateau revendiqué aujourd'hui comme une singularité du Collectif.

Le Collectif Quatre Ailes défend résolument un théâtre qui joue avec la plasticité des mots, des corps et de l'espace pour façonner des mondes d'illusions, des traversées et des voyages où les images et le vivant s'entremêlent.

Actuellement en résidence au Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry et avec la ville d'Arcueil et Anis Gras, il a été associé à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne. Nos précédents spectacles : *Le Projet RW* inspiré de l'œuvre de Robert Walser, créé en 2008 ; *La Belle au bois* de Jules Supervielle, créé en 2011 ; *L'oiseau bleu* d'après Maurice Maeterlinck, créé en 2012 ; *L'embranchement de Mugby* d'après Charles Dickens, créé en 2015 ; *Après le tremblement de terre* d'après Haruki Murakami, créé en 2018 ; et *Certains regardent les étoiles* en 2019.

A ce jour, le Collectif Quatre Ailes a donné plus de 500 représentations en France et à l'étranger.

Le Collectif Quatre Ailes organise régulièrement des actions artistiques pour aller au devant des publics. Déclinées autour des créations, elles s'adressent à tous pour préparer ou prolonger les expériences contenues dans les spectacles.

L'ÉQUIPE

Frédéric Chevaux

Auteur

Il alterne écriture de romans et de spectacles. Auteur pour les éditions **L'école des Loisirs**, ses romans *Odile n'existe plus*, *Thomas Quelque Chose*, *Tout ce qui est arrivé d'extraordinaire à Hector*, *Je mangerai des pâtes et des saucisses* côtoient le dernier en date : *Je ne joue plus !*

Il a, de plus, écrit pour la revue **Je Bouquine**. Après avoir coécrit, et joué, avec **P. Semeria**, la comédie *La Cuisine de Blanche-Neige* (mise en scène **A. Charmey**), et coécrit avec **C. Trinca** le spectacle musical *39 et des poussières* (mise en scène **V.Heden**), il adapte ensuite son roman *Thomas Quelque Chose* et *Les 3 Cochons (et le dernier des Loups)*, mise en scène **J-L. Revol**.

Il a adapté et écrit *Les Yeux de Taqqi*, spectacle de marionnettes (mise en scène **C. Revollon**).

Comédien, il a joué entre autres dans les spectacles d'**A. Mollot**, **A. Boury**, **S. Lelouch**, **P. Calvario** et **A. Bouvier**.

Lara Suyeux

Comédienne

Elle est formée à l'école P. Debauche, au Studio à Asnières et au Cours Simon, et dans des stages avec **J. Pommerat**, **G. Stoev**, **P. Adrien**, **A. Recoing** et chez Emergence Université de Cinéma et intègre pendant sept ans la compagnie La Tentative dirigée par **B. Lambert**.

Elle joue aux côtés de **M. Bouquet**, *Le Roi se meurt* de Ionesco mis en scène par **G. Werler**. Elle joue Shakespeare, M. Leigh, Feydeau, Racine, E. Marie, Corneille, Novarina...Et travaille entre autres avec **J. Falguières**, **B. Lambert**, **A. Hakim**, **E. Chailloux**, **W. Mesguich**, **G. Calderon**, **J. Descordes**, **M. Zachenska**, **T. Harcourt**, **J. Pliya**, **S. Tesson**, entre autre

Elle est régulièrement lectrice pour le Festival de la correspondance, Paris des Femmes et pour Radio France.

Elle enregistre régulièrement des audiolivres et en 2021 reçoit le Prix du Public La Plume de Paon, et Le Prix Coup de Cœur de L'Académie C. Cros. Elle a adapté, mis en espace, et lu avec **X. Gallais**, une correspondance de N. Erdman, *Lettres d'un amour en Exil* qui sera publié aux éditions Triartis.

Michaël Dusautoy

Metteur en scène, vidéaste et scénographe

Membre fondateur du Collectif Quatre Ailes, il a mis en scène *Certains regardent les étoiles*, *Après le tremblement de terre* d'H. Murakami, *L'embranchement de Mugby* d'après C. Dickens, *L'Oiseau bleu* d'après M. Maeterlinck, *La Belle au bois de J. Supervielle* et *Le Projet RW* d'après *La Promenade de R. Walser*, et a joué dans *Suzanne* et *Sir Semoule* pour lequel il a également conçu les décors et les vidéos. Il a par ailleurs été assistant à la mise en scène de **X. Marchand** pour *Le Bois Lacté* de D. Thomas et a mis en scène *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz.

Vidéaste plasticien, il a réalisé les images vidéos pour les spectacles de **C.Stavisky**, **J. Guyomard**, **V. Vittoz**, **K. Sebbar**, **N. Liutard**, **A.Hakim**, **E. Chailloux**, **P. Awat**, **Y. Zimina**, **K. Fichelson**, **A. Barbot** et **A. Delawarde**.

Annabelle Brunet

Vidéaste, plasticienne

Membre actif du Collectif Quatre Ailes depuis 2005, elle réalise les vidéos de *Certains regardent les étoiles*, *Après le tremblement de terre* d'Haruki Murakami, de *L'embranchement de Mugby*, *L'Oiseau bleu*, *La Belle au bois* et du *Projet RW*, *Sir Semoule* et de *Suzanne*.

Elle réalise par ailleurs les vidéos pour les spectacles de **J. Guyomard**, **D. Luangkhot** et **L. Valckenaere**, **J-C. Maricot**, **K.Fichelson**, **A. Barbot** et **A. Delawarde**.

Vidéaste plasticienne, sa thèse soutenue en 2007 sous la direction d'**A-M. Duguët** porte sur l'art vidéo dans ce qui l'unit au cinéma expressionniste et au théâtre.

Julie André

Comédienne

Conservatoires, École du Rond-Point... Julie se forme à la danse et au théâtre. Au Studio Théâtre d'Asnières, elle est dirigée par **J-L. Martin-Barbaz**, **H. von der Meulen** et **J-M. Hoolberq**. Elle joue aussi dans les spectacles de **C. Verlaquet**, **C. Chamoux**, **J-C. Amyl**, **Q. Defalt** et **B. Guichardon**. Elle interprète le rôle d'Anna Petrovna dans *Ivanov*, une mise en scène de **P. Adrien**. Elle joue sous la direction de **J. Deliquet** avec le **Collectif In Vitro** dans toutes les spectacle et l'assiste à la mise en scène à la **Comédie française**. Avec le Collectif Quatre Ailes, elle collabore à la mise en scène d'*Après le tremblement de terre* d'Haruki Murakami et de *Certains regardent les étoiles*, et joue dans *L'embranchement de Mugby* et *L'Oiseau bleu*.

Damien Saugeon

Comédien, acrobate

Avec le Collectif Quatre Ailes, dont il est un des membres fondateurs, il joue dans *Certains regardent les étoiles*, *Après le tremblement de terre* d'H. Murakami, *L'embranchement de Mugby*, *L'oiseau bleu*, *La Belle au bois* et *Le Projet RW*. Il a joué dans *Sir Semoule*, qu'il a mis en scène, et *Suzanne*. Il pratique le trapèze fixe et le tissu avec **P. Hausermann** et **A. Malaisée**. Il a participé aux spectacles *Partition magnétique*, le *Cabaret suspendu*, *Paresse* et à la 2e édition de **Nuit Blanche**. Il collabore en tant qu'acteur et manipulateur avec la compagnie **Le bel après-minuit** sur le spectacle *L'Ombre de Tom*, dirigé par **B. Guichardon**. Il a joué sous la direction de **J. Albert-Canque** Il a suivi des formations auprès de l'École Internationale de Théâtre J. Lecoq, de **P. Awat**, de **V. Ros de la Grange** et de **C. Mongodin (J. Strasberg)**.

Maud Martenchar

Acrobate, comédienne

Elle se forme à l'Académie Fratellini et joue avec la compagnie du Bois midi dans des spectacles mêlant le cirque et le théâtre. Elle se forme à l'Ecole internationale J. Lecoq et se perfectionne en techniques aériennes avec **I. Compiène**, **F. Delahaye** et à l'équilibre avec **Wei-Wei Liu** et **Lin Yung Biau**. Elle se produit régulièrement dans des performances mêlant trapèze et tissu, dans plusieurs lieux et festivals en France comme à l'étranger. Avec le Collectif Quatre Ailes, elle reprend le rôle de Mytyl dans *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck et dans *Marie* d'après R. Walser. Elle joue également avec la compagnie **Les Anthropologues** dans *Alice dans les rues* et *Alice dans les jardins*, avec la **Compagnie Galaxy** dans *La petite fille au ballon* et avec la **Compagnie Triskel** dans le spectacle de cirque *Fusion*.

Nicolas Séguy

Compositeur

Compositeur du Collectif Quatre Ailes depuis 2001, il écrit et interprète les musiques de toutes les pièces en étroite collaboration avec la mise en scène. En dehors du Collectif, il développe sa propre carrière d'auteur-compositeur-interprète (albums *Équilibre Instable* et *Humain*), réalise le premier album de **Grand Corps Malade** (Midi 20), accompagne **K. James** au piano, compose pour d'autres artistes et s'implique dans le travail culturel et social en intervenant dans le cadre d'ateliers musique et textes auprès d'enfants et d'adolescents.

" ELLE FAISAIT PARTIE DE
MON RÊVE
MAIS MOI AUSSI
JE FAISAI PARTIE DU SIEN "

C O L L E C T I F
QUATRE
AILES
THÉÂTRE IMAGES CIRQUE

BP 34 / 94201 Ivry-sur-Seine cedex / 06 77 13 30 88
estelle.delorme@collectif4ailes.fr / www.collectif4ailes.fr